
Journal Ouest-France du **lundi 26 mars 2007**
Edition : **Cotes-d'Armor** - Rubriques : **Livres**

Politique

L'Europe pour les Nuls

Vous ne comprenez rien à l'Europe? Pas de panique. « L'Europe pour les Nuls », de Sylvie Goulard, vient de paraître (1). D'accord, c'est un gros livre. Une aventure de plus de cinquante ans, qui réunit aujourd'hui vingt-sept pays, ne peut se résumer à la va-vite. L'auteur, présidente du Mouvement européen France, ancienne conseillère de Romano Prodi à la Commission de Bruxelles, ne gomme pas la complexité inévitable d'une Union aussi vaste. Mais parce qu'elle connaît son sujet sur le bout des doigts, elle peut en parler avec des mots simples.

Six grandes parties jalonnent le parcours: d'où vient l'Europe; quels en sont les principes; comment elle fonctionne; à quoi elle sert; les défis de l'avenir; les grandes figures qui l'ont façonnée. Des paragraphes courts, des encadrés nombreux visent à rendre plaisant ce qui semblait rébarbatif. « **Quinze mariés et un enterrement** » ; « **Alerte à la vache folle** » ; « **Le squelette de Giscard** ». On dirait des titres de romans policiers.

Grâce à ces artifices, Sylvie Goulard rend accessible au plus grand nombre une véritable encyclopédie de l'Europe. Au passage, elle dénonce les « **clichés et autres âneries** » qui contribuent à ternir l'image de l'Union dans l'opinion publique. Par exemple, le « **mensonge autour de la directive Bolkestein** », présentée comme un texte ayant force de loi, alors qu'il n'avait pas encore été discuté en première lecture au Parlement européen.

Tout ce que l'Europe a apporté à ses citoyens depuis cinquante ans apparaît au fil des pages. Toutes les raisons pour lesquelles les Européens se sont mis à douter de l'entreprise aussi. L'auteur n'est pas du genre complaisant.

Outre le parti pris de clarté, Sylvie Goulard revendique celui de son engagement en faveur d'une certaine Europe. Elle estime que l'on ne sortira de l'actuelle léthargie qu'en revenant à la méthode communautaire des fondateurs, la seule qui vaille. Celle-ci se base sur la confiance et la recherche de l'intérêt général. Le contraire de la pratique intergouvernementale actuelle, où la défense des intérêts nationaux prime. Aux Français qui douteraient de la nécessité d'une Union forte pour affronter la mondialisation, elle rappelle la boutade du Belge Paul-Henri Spaak : « **Il n'y a plus en Europe que des petits pays; simplement, certains ne s'en sont pas encore aperçus.** »

(1) First Éditions, 484 pages, 22,90 €

Joseph LIMAGNE.